

ROMAN

Destins croisés de femmes



Bientôt déjà hier,
Danielle Bastien,
Édit. Academia,
310 pages,
23 €

SYLVIE PAYET

Entre l'amnésie de *La Dame*, trouvée errante sur la plage, la noyade d'une femme peu après, la correspondance d'Hanna et d'Anna, les liens se nouent et se dénouent...

L'autrice, Danielle Bastien, psychanalyste, rend hommage avec son dernier roman *Bientôt déjà hier*, publié aux Éditions Academia, à l'amitié qu'elle eut avec Anne Du-fourmentelle. Philosophe et psychanalyste, celle-ci mourut d'un arrêt cardiaque, en 2017, après avoir tenté de sauver le fils d'une amie sur une plage dans le Midi de la France. L'autrice, en pleine écriture du roman, frappée par ce deuil, en changea la trajectoire.

D'ÉCHECS EN BLESSURES...

Hanna est partie se réfugier en Italie après un passage à Stella « *J'ai finalement accepté de consentir à la dépossession extrême (...) de guetter l'aube tous les matins et d'espérer que le printemps revienne* »,



Danielle Bastienne, psychanalyste, sonde les blessures profondes dans son dernier roman.

confie-t-elle. Le lecteur comprend qu'un événement traumatisant est à l'origine de cette solitude choisie. Hanna s'épanche longuement sur ses états d'âmes, cherche les souvenirs à travers les rêves. L'écriture devient une tentative « *de retrouver le chemin, un fil pour ne pas m'égarer plus.* »

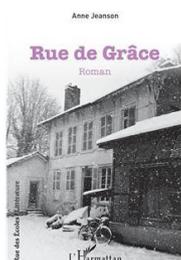
À Berck, l'enquête confiée à Antoine Dambon, gendarme sympathique mais tourmenté par ses problèmes de couple, patine. La Dame souffre d'une amnésie rétrograde et identitaire. Les lettres trouvées en sa possession sont confiées à Lina, la psychologue, jeune maman en proie, elle aussi, à des interrogations existentielles. Elle confie la lecture des lettres à sa mère, Suzanne. Hanna, de son

Italie parle d'une Suzanne, d'un Alessandro, prénom identique à celui de son compagnon... Hasard ou coïncidence ? L'étau se resserre. Hanna, de retour d'Italie retrouve Anna à Stella.

Le récit alterne la correspondance d'Hanna et Anna et l'enquête de la Dame et de la noyée échue près du bunker à Berck... Un roman introspectif qui interroge la vie, les déceptions, les échecs et les blessures : ce qu'il y a d'enfoui au plus profond de nous. Personne n'y échappe, ni les psychanalystes, ni les psychologues eux-mêmes. D'une relative fluidité, le roman aurait peut-être gagné à davantage d'équilibre entre l'enquête, le jeu des personnages et la correspondance un peu trop longue. ■

ROMAN

Tout pour la musique ?



Rue de Grâce,
d'Anne Jeanson,
Ed. l'Harmattan,
coll. rue des écoles,
124 pages, 14 €

Rose Attal vit à côté... À côté des musiciens qu'elle met en lumière lors des concerts, elle est en effet technicienne plateau. À côté du

jour, puisqu'elle vit surtout la nuit. À côté de McKenzie son ami de toujours, un ami-amour platonique. À côté de la vie. En marge de la société... et des sentiments.

Entre concerts déjantés et soirées d'où elle sort déchirée, elle va croiser ses nouveaux voisins de la Rue de Grâce. Croiser la vie normale, celle qu'elle ne comprend pas, dont elle se protège.

Pour son second roman, l'Amiénoise Anne Jeanson parle d'une trentenaire qui s'accroche à sa réalité (ou plutôt à ses songes) pour

éviter de se poser des questions et de s'ouvrir aux autres. Le lecteur se heurte à une écriture fragmentée, morcelée, brutale, parfois décousue. À l'image de l'héroïne et de sa vie parcellaire, perdue « *dans le tumulte, des sons de basse aux clameurs des terrasses.* »

Mais est-il possible de se protéger éternellement de ses sentiments et de la vie « réelle » ? C'est encore une fois la musique, mais la « grande » musique cette fois, qui va peut-être mener Rose vers l'autre côté de la vie... ■ LAËTTIA DÉPREZ

CRITIQUE EXPRESS

POLAR

Rien n'efface l'enfant perdu

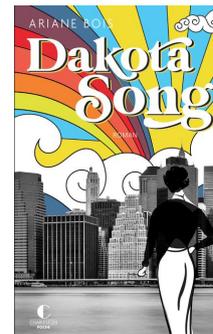


Rien ne t'efface : c'est exactement ce que vit Maddi, médecin généraliste. En juin 2010, son fils Esteban, 10 ans, disparaît sur la plage de Saint-Jean-de-Luz, au Pays Basque. Elle refuse d'accepter l'impensable. Dix ans plus tard, elle essaye de refaire sa vie à Étretat, en Normandie. Un pèlerinage douloureux rouvre les plaies non cicatrisées de cette mère meurtrie : sur la même plage, elle pense reconnaître son fils. Tom, dix ans, est son jumeau parfait. Maddi doit alors se rapprocher de cet enfant anonyme mais pourtant si connu : il est la réincarnation d'Esteban, elle en est convaincue. Maddi s'installe en Auvergne, où vivent Tom et sa mère, pour en avoir le cœur net. L'impossible ne peut rivaliser avec l'instinct maternel. Michel Bussi nous le prouve avec un polar toujours aussi prenant, au suspense haletant, sur fond de croyances et de surnaturel. A.M.

Rien ne t'efface, de Michel Bussi. Éditions Presses de la Cité. 456 pages. 21,90 €.

ROMAN

Les couloirs du Dakota building



Le Dakota building est l'un des immeubles les plus célèbres de Manhattan. Ses habitants le sont tout autant. Ariane Bois nous invite dans ses entrailles avec *Dakota song*. 1970, Shawn, gamin pauvre de Harlem, trouve refuge dans les sous-sols du Dakota après le meurtre de son ami. Il y côtoie ceux qui font l'actualité people : Lauren Bacall, Rudolf Nouriev et Leonard Bernstein. C'est de l'élite new-yorkaise que Shawn devient le premier portier noir de l'immeuble. Il y a aussi les locataires « anonymes », comme Nigel, Nathan, Becky, Abigail et Tyler. Puis, John Lennon, star internationale, y emménage avec Yoko Ono. Derrière la voix de ses habitants, on vit une époque. Celle d'une Amérique en pleine ébullition artistique, intellectuelle et sexuelle. *Dakota song* ne cache pas pour autant que les années 1970-1980 sont aussi celles des violences : drogue, homophobie et racisme. A.M.

Dakota song, d'Ariane Bois, Éditions Charleston poche, 512 pages, 8,90 €.

MUSIQUE

Kimberose : « Out »



Révélee en 2018 avec son *Chapter One*, la voix soul de la Française Kimberly Rose Kitson Mills, née d'un père anglais et d'une mère ghanéenne, ne cesse de surprendre et de séduire. Puissance et finesse sont ainsi mises au service d'une soul sixties croisant Amy Winehouse avec Macy Gray. Kimberose était au départ un trio formé avec le guitariste Anthony Hadjadj et le pianiste Alexandre De-

lange dont elle s'est ensuite émancipée pour ce deuxième album qui est une véritable déclaration d'indépendance. Kimberly s'ouvre ici à de nouveaux partenaires, sortant (Out) véritablement de sa coquille. Porté par des chœurs gospel, des cuivres rutilants et un groove costaud, ce deuxième album produit par Régis Ceccarelli convie le Britannique Blair MacKichan (cfr. Sia) en plus du pianiste Sofiane Pamart en duo sur le crépusculaire *By the Sun* et la valse francophone *L'envie de danser*. Un disque soul-pop résilient bourré de punch ! T.C.

Out, de Kimberose, Freedonia Entertainment / 6&7, 11 titres, 14,99 €



ROSELYNE BOURRÉ
ASSOCIATION
PLAISIR DE LIRE,
PISSY, SOMME

ROMAN

L'enfant des tempêtes

que, âgé de 12 ans, il fait la connaissance de Corentin qui va le pousser à vivre des aventures extrêmes. Ce roman sur l'enfance, ses blessures, ses doutes, ses douleurs ne laisse pas indifférent. La fin est surprenante, alors qu'adulte, Mathieu trouve enfin la réponse à ses nombreuses questions.

de Mélanie Guyard. Éditions Seuil.
18,90 €.

Mathieu, 23 ans, retourne sur l'île d'Oléron où il a passé une semaine particulière après le suicide de son père. Il se remémore cette parenthèse alors



MICHÈLE
RENAUX-LAUDEN
GRAINES DE MOTS
CHEVRIÈRES OISE

ROMAN

Le pays des autres

1944, Mathilde, jeune alsacienne, rencontre Amine Belhaj, jeune marocain combattant dans l'armée française. À l'issue de la guerre, elle va suivre Amine au Maroc. Leïla Slimani dresse ici un beau portrait de femme. Elle évoque le contexte historique, décrit la difficulté d'intégration : culture, religion, tradition, colonisation, place de la femme. Elle dit aussi la dureté du travail de la terre.

de Leïla Slimani. Gallimard. 20 €.

Ce premier volet d'une trilogie racontant l'histoire d'une famille franco marocaine s'étale sur 10 années, de 1946 à 1956, de l'après-guerre aux violences qui annoncent l'indépendance du Maroc. En